



les créatures, pour l'élever à la dignité sublime de Mère de Dieu ; qui par votre miséricorde l'avez enrichie de l'abondance de vos graces, rendue féconde en vertus & en mérites, & qui la faites à présent jouir d'un bonheur éternel. Nous vous supplions très-humblement, par les mérites de cette sainte Mère, la Mère de Bon-Conseil, de nous rendre agréables à vos yeux, & de nous faire enfin arriver au royaume éternel, où vous vivez & réglez en Dieu. Ainsi soit-il.

BELLE ORAISON A LA STE. VIERGE,

Qu'on pourra dire en forme d'Oraisons jaculatoires.

Je vous salue, MARIE, la Mère du bel amour, choisie entre mille pour être la Mère de notre Seigneur Jésus-Christ. Mon ame toute ravie de joie, & mon cœur inondé de consolation vous salue, vous honore & vous chérit de toute la tendresse dont il est capable.

Je suis comme transporté d'une sainte algresse quand je considère en vous l'auguste qualité de Mère de Dieu réunie à la virginité la plus immaculée, & sur-tout quand je pense que cette éminente dignité ne vous empêche pas de vous souvenir des pauvres pécheurs, & d'avoir même de l'affection pour eux.

Béni soit le Seigneur, le Dieu du ciel & de la terre, qui vous a comblée de tant de graces.

Gloire soit au Père, qui vous a prédestinée de toute éternité pour être sa fille bien-aimée.

Gloire soit au Fils, qui vous a choisie pour être sa Mère dans le tems.

Gloire soit au Saint-Esprit, qui vous a préparée & élevée à la glorieuse qualité de son Epouse.

Gloire à vous, ô MARIE, qui avez été le temple & la demeure de l'adorable Trinité.

Ne méprisez pas, je vous supplie, ô Reine du ciel & de la terre, les gémissemens que je vous adresse, quelque indigne que je sois d'être regardé de vous.

Ma confiance & mon espoir est, après Dieu, en vous seule, ô Mère de Bonté, ma souveraine Dame, qui êtes le refuge des pécheurs les plus désespérés; daignez me regarder des yeux de votre miséricorde, & m'obtenir la grace de connoître & d'aimer Dieu autant qu'il est possible sur la terre. Que j'adore sa toute-puissance; que



je respecte sa présence & son immensité; que je bénisse sa sagesse; que je me repose sur sa providence; que je craigne sa justice; que je ressente les effets de sa bonté pendant ma vie, & ceux de sa miséricorde à ma mort & à mon jugement.

C'est à vous, ô divine Mère, que je remets la grande & importante affaire de mon salut; daignez, je vous supplie, en prendre soin.

Veillez pour moi, soignez pour moi, ô MARIE! protégez moi, ô MARIE, & au moment redoutable de ma mort, faites-moi voir le divin & cher Enfant que je vois & que j'adore maintenant entre vos bras. Conduisez sa main, afin qu'il me bénisse, qu'il me donne l'absolution & la rémission de mes péchés; qu'il me reçoive en grâce & qu'il m'y soutienne, afin qu'après l'avoir servi toute ma vie, je mérite de lui être réuni à ma mort, comme à mon principe & à ma fin, pour le louer, le bénir, l'adorer, l'aimer avec vous, ma puissante Avocate, pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Quis potest vivere & non amare MARIAM?
 Qui peut vivre & ne point aimer MARIE?

Rich. à S. Laur.